Prédication du 7 septembre 2025
Temple de Thonon
Bernard Mourou

Luc 14, 25-33

Une foule faisait route avec Jésus. Il se retourna et dit à tous : « Celui qui vient à moi doit me faire passer avant son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même sa propre personne. Sinon, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour me suivre ne peut pas être mon disciple. Si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a assez d'argent pour achever le travail. Autrement, s'il pose les fondations sans être en mesure d'achever la tour, tous ceux qui verront cela se mettront à rire de lui en disant : "En voilà un qui a commencé de construire mais qui a été incapable d'achever le travail !" De même, si un roi veut partir en guerre contre un autre roi, il s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec 10 000 soldats, affronter son adversaire qui marche contre lui avec 20 000 soldats. S'il ne le peut pas, il envoie des messagers à l'autre roi, pendant qu'il est encore loin, pour lui demander ses conditions de paix. Ainsi donc, ajouta Jésus, aucun de vous ne peut être mon disciple s'il ne renonce pas à tout ce qu'il possède.

Prédication

Qui était véritablement Jésus ? Répondre à cette question n'est pas facile.

Ainsi, on a pu le voir comme une sorte de vagabond vivant au jour le jour et se laissant porter par les événements.

Mais ce n'est pas vraiment ce qui ressort d'une lecture attentive des évangiles.

Le passage d'aujourd'hui nous montre au contraire qu'il savait adopter une attitude stratégique, avec les deux images pleines de bon sens qu'il donne à ses disciples :

- Par la première il souligne la nécessité, avant de construire une tour ou quelque autre édifice, d'évaluer le coût de sa réalisation, pour être sûr que les travaux ne devront pas être abandonnés et que l'argent investi ne sera pas perdu.
- La seconde image va dans le même sens : avec elle il rappelle qu'un roi, avant de se lancer dans une guerre, doit s'assurer qu'il dispose des moyens militaires pour pouvoir un jour la terminer victorieusement et éviter que son pays tombe aux mains de ses ennemis.

A travers ces deux images, Jésus veut rendre ses disciples attentifs à la stratégie qu'ils devront mettre en œuvre s'ils veulent devenir ses disciples sur le long terme.

Dans la mesure où Jésus sait où il va et se donne les moyens de parvenir à ses fins, il est normal qu'il exige la même chose de ses disciples.

Cela étant dit, la radicalité de ces propos vous laissera peut-être, comme moi, un peu perplexe.

En effet, qui d'entre nous peut affirmer faire preuve d'une telle détermination ?

En fait, ses propos visent à nous faire entrer dans une autre compréhension de la vie.

Pour bien comprendre ce que ce passage veut nous dire, je vous propose de réfléchir à cette question : Qu'est-ce que cela changerait s'il était absent des évangiles ?

Nul doute alors qu'à la première difficulté, les disciples pourraient légitimement récriminer. Jésus coupe court à cette éventualité.

Ce que ses propos radicaux cherchent d'abord à nous faire comprendre, c'est que, dans la mesure où tout est grâce, Dieu ne nous doit absolument rien.

C'est d'ailleurs aussi ce que nous dit l'épître de Jacques, qui dans son dernier chapitre invite le chrétien à louer le Seigneur quand ses circonstances de vie le réjouissent et à le prier quand il se trouve aux prises avec les difficultés¹.

Le Christ ne nous a pas promis une vie facile. Dès lors, personne ne peut lui reprocher de faire des promesses en l'air et de ne pas tenir sa parole.

Finalement, ce passage quelque peu déroutant nous montre simplement que Jésus n'a jamais fait de fausses promesses à ses disciples. C'est une manière de nous montrer en creux la fiabilité de sa parole.

Mais notre texte n'élude pas le fait que cela n'a pas seulement des conséquences positives : certains disciples ne peuvent pas supporter la radicalité de ces propos et dès lors cessent de le suivre².

Quant à ceux qui restent, il leur arrivera de s'éloigner de cet idéal : Jacques et Jean auront des ambitions personnelles³, Pierre préférera sa tranquillité à la loyauté⁴.

Et nous, avons-nous la certitude d'être véritablement des disciples qui se conformeront à ces exigences ?

¹ cf. Jacques 5, 13

² cf. Jean 6, 66-67

³ cf. Marc 10, 37

⁴ cf. Luc 22, 55-62

Nous ne sommes sûrs que d'une chose : dans cette vie toutes nos tentatives, toutes nos bonnes résolutions, ne seront jamais que des commencements plus ou moins hésitants, plus ou moins réussis, plus ou moins aboutis. Nos existences souffrent d'inachèvements, de tâtonnements, d'indéterminations, et nos plus beaux projets semblent parfois relever d'un idéal inatteignable.

Avant d'entreprendre le chantier de notre existence ou de nous mettre en ordre de bataille, il nous faut d'abord entrer dans l'intelligence de la vie.

Nous nous rendrons compte que dans le meilleur des cas nous ne parviendrons jamais qu'à une esquisse inachevée.

Mais heureusement, tout ne repose pas sur nous et Dieu pourra de toute façon utiliser nos réussites comme nos échecs.

Cette œuvre dans le Christ et par l'Esprit sera certainement plus belle que celle que nous aurions prétendu pouvoir accomplir nous-mêmes.

Mettons-nous donc résolument à la suite du Christ dans la confiance car c'est le chemin de la vie.

Amen